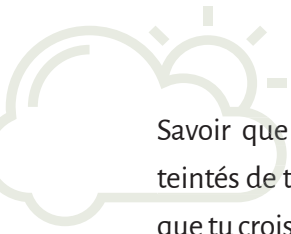


Le sens caché des choses

« L'ESSENTIEL EST INVISIBLE ET SE VOIT AVEC LE CŒUR »



Savoir que ce que tu vois tu le vois, avec les verres teintés de tes croyances. Ce que tu vois tu le crois et ce que tu crois tu le vois ! On perçoit la réalité à travers nos filtres et une grande partie de ce que tu penses, de ce que tu ressens, de ce que tu vibres, est invisible. As-tu déjà vu une pensée, un sentiment, l'amour, la haine ? Tu ressens, tu perçois, mais comme dit Antoine de Saint-Exupéry : *« On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux. »*


Jo Dispensa m'a permis de comprendre que l'on émet une signature énergétique. Celle-ci provient de nos émotions qui sont créées par nos pensées et nos schémas de fonctionnement acquis. Si ce que l'on vit ne nous convient pas, c'est que l'on investit notre attention sur le passé et nos vieux réflexes. Guérir la personnalité qui a créé cette réalité permet de créer et d'imaginer de nouveaux futurs. *« Là où vous placez votre attention, c'est là où vous placez votre énergie. »* Il s'agit de dépasser son passé pour libérer de l'énergie et changer de signature énergétique. De nouvelles expériences créent de nouvelles pensées, de nouvelles émotions et une nouvelle destinée.

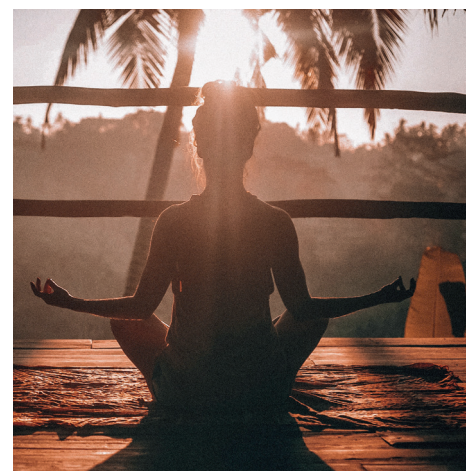
Regarder nos émotions avec amour et libérer l'énergie prisonnière dans des schémas émotionnels qui stagnent. Il peut parfois s'agir de la puissance masquée de nos dénis inconscients. Chercher le sens caché c'est voir l'énergie en jeu sous nos comportements. C'est voir les schémas inconscients qui pilotent nos vies, ta vie, la mienne et celle de tes proches.

Le sens caché des choses c'est savoir que nous mentons tous car nous croyons à nos histoires. Nous croyons fermement aux systèmes de pensée qui nous caractérisent et viennent invariablement de notre milieu, de notre famille et de nos expériences de vie. Ils érigent nos mondes. Le tien, le mien et celui des autres. C'est savoir que l'on imagine beaucoup de choses et qu'il s'agit bien souvent de « la guerre des mondes ». Puisque nos croyances colorent nos vies, mon monde ne ressemble pas au tien.

Et en même temps, toujours chercher le sens caché c'est aussi rester dans le contrôle. Vouloir comprendre ce qui ne peut se comprendre. Et vouloir expliquer le cœur des paradoxes de la vie. Tout n'est pas modélisable. Les émotions et les sentiments humains sont multiples, divers, variés et subtils. Tout vouloir expliquer c'est se prendre pour Dieu. C'est le dialogue de nos volontés de toute-puissance. Vouloir actionner la toute-puissance reste aussi illusoire que se dénigrer et se penser sans valeur.

J'ai souvent voulu tout contrôler pour me protéger. C'est mon mode de survie ; comprendre, contrôler, expliquer ce qui ne peut l'être. Cela m'a bien rendu service dans mon rôle de chef d'entreprise. Mais à consommer avec modération, car on s'y brûle aussi ! L'ego, ce système de survie, nos identités, nos masques qui veulent tout contrôler et avoir toujours raison. Un animal sauvage que j'essaie de dompter peu à peu car ce n'est pas lui qui tisse le bonheur, la douceur, la joie, la gaieté, la bienveillance et la délicatesse !





Lâcher ce contrôle, c'est lâcher mes réflexes archaïques. C'est très difficile ! C'est le chemin de la liberté, de la fluidité et de la fin de la souffrance qui perdure dans les pensées. J'ai par exemple délégué le rôle de bourreau aux hommes de ma vie. Pourquoi ? Pour mieux jouer celui de la victime. Un système sociétal, une condition féminine incomprise, l'héritage des femmes de ma famille ? Un peu tout ! Peu importe où est la source, c'est le rôle que je jouais et qui me rendait malheureuse. Je contrebalançais dans la performance professionnelle. Sans jamais avoir choisi ces rôles de façon consciente !

Systeme hérité aussi d'un abus sexuel que j'ai subi à l'âge de 3 ans. Alors pour survivre, j'ai développé un minibourreau et une minivictime. J'ai mis le bourreau en déni inconscient et je projetais toujours ce rôle sur les autres. Une spirale négative destructrice qui pollue les relations ! Des scénarios répétitifs dont on ne se débarrasse qu'en les mettant en lumière.

J'ai projeté à l'extérieur ce rôle sur d'autres en résonance avec leur propre système inconscient. Et l'on joue ainsi la valse de victime, bourreau, sauveur. Célèbre triangle de Karpman que l'on approfondira dans les numéros sur la communication et l'effet miroir.

La seule voie d'apaisement est de reconnaître et d'accueillir avec tendresse ce bourreau en moi afin qu'il ne se manifeste plus à l'extérieur.

Sortir de la position de victime, c'est possible, c'est mon chemin depuis quatre ans. Un long chemin d'humilité.

Si tu rencontres des bourreaux et que tu les laisses entrer dans ta vie, va voir à l'intérieur de toi. Il y a de grandes chances que cela révèle ton propre tyran intérieur. Sois gentil avec lui, il t'a protégé comme un bon gardien des années durant pour te permettre de survivre à un traumatisme infantile enfoui !

C'est toi qui laisses entrer les bourreaux. Le jour où le tien, inconscient, est démasqué, les autres disparaissent de ta vie. Comme des voleurs, quand ils sont repérés, ils s'enfuient vite ou se transforment en agneaux !

« Regarde l'autre, c'est ton miroir inconscient, il t'apporte sur un plateau ce que tu peux encore réconcilier en toi si tu veux t'ouvrir à ton plein potentiel et découvrir tes talents. »